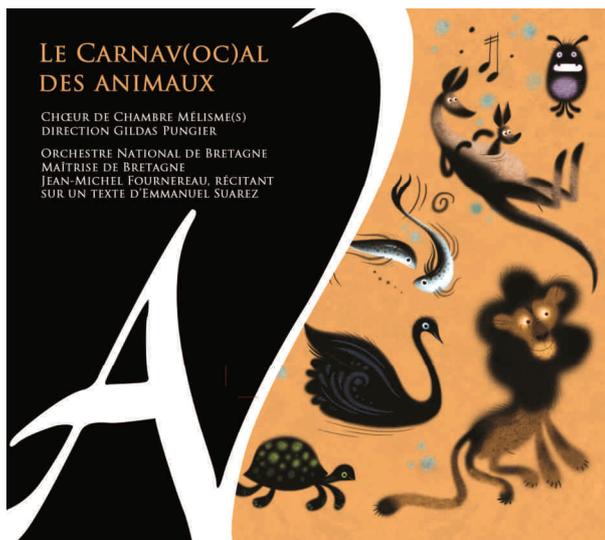




Un résultat étonnant d'humour et de virtuosité vocale....

On ne peut que saluer l'extraordinaire performance vocale et la vivacité de la direction de Gildas Pungier.



CAMILLE SAINT-SAËNS

(1835-1921)

★★★★

Le Carnaval des animaux.

Danse macabre

+ Poulenc : Concerto pour deux pianos

Alex Vizorek (récitant),

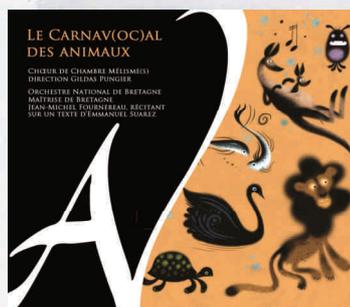
Duo Jatekok, Orchestre national de Lille, dir. Lucie Leguay

Alpha 749, 2020, 1h05

mière nous offre un *Carnaval*, accompagné d'un texte écrit et dit par Alex Vizorek, qui ravira les parents fidèles auditeurs de son émission radiophonique « Par Jupiter! ». Ton décalé, pas bêtifiant, avec quelques clins d'œil à l'air (écologique) du temps actuel qui surprennent dans un récit composé en alexandrins approximatifs, souvent de treize syllabes. La réalisation musicale est parfaite, Lucie Leguay menant l'Orchestre national de Lille avec légèreté et humour, et le duo de pianistes Jatekok se montre ébouriffant, comme dans le *Concerto* de Poulenc qui complète le programme, merveilleux de transparence et de légèreté, avec des tempos parfois très vifs des passages rapides, qui rappellent l'esprit du finale du *Carnaval*. On entendra en outre une version peu connue de la *Danse macabre*, pour piano à quatre mains. Elle n'est pas de Saint-Saëns, qui a réalisé une version pour deux pianos, mais de la compositrice australienne Wendy Hiscocks. Moins connue, plus resserrée dans l'espace sonore, elle n'en constitue pas moins une alternative valable.

Le second *Carnaval* – ou plutôt *Carnav(oc)al* – est très particulier. Le texte d'Emmanuel Suarez évoque cette fois, non sans longueurs, une conférence des espèces animales dans laquelle, dans un souci antispéciste très contemporain, il inclut l'homme. Surtout, dans cet arrangement de Gildas Pungier, les parties instrumentales ont été doublées par un chœur (le poète laisse entendre que les parties vocales originales auraient été détruites dans un cataclysme et qu'il faudrait les reconstituer), ce qui donne un résultat étonnant d'humour et de virtuosité vocale. Comme dans l'enregistrement précédent, les interprètes jouent la version originale pour petit ensemble (solistes de l'Orchestre national de Bretagne), associés au Chœur de chambre Mélisme(s) – douze solistes – et à la Maîtrise de Bretagne. Si l'on formule quelques réserves sur le concept, on ne peut que saluer l'extraordinaire performance vocale et la vivacité de la direction de Gildas Pungier.

Jacques Bonnaure



★★★★

Le Carnav(oc)al des animaux

Jean-Michel Fournereau (récitant),

Chœur de chambre Mélisme(s),

Maîtrise de Bretagne,

Orchestre national de Bretagne,

dir. Gildas Pungier

Ad Vitam Records AV210615, 2020, 50'

Petite remarque préliminaire : il n'est pas évident que *Le Carnaval des animaux* ait besoin d'un commentaire. Saint-Saëns a conçu cette « *fantaisie zoologique* » comme une suite de pièces bourrées de références musicales (citations, parodies) mais aussi de traits instrumentaux dans lesquels il fait preuve, sous le manteau de l'humour, d'une grande audace. Depuis Francis Blanche, on a pris l'habitude de faire du *Carnaval* un conte pour enfants, comme *Pierre et le Loup* ou *Piccolo, Saxo et Cie*, mais, aussi amusantes soient-elles, ces réalisations sont étrangères à l'esprit du compositeur.

Deux réalisations de qualité viennent cependant agrémente le centenaire de la mort de Saint-Saëns. La pre-